



L'ORE frappe de plus en plus fort.

18 emplois supprimés dans le Lot et Garonne dont 12 au Trésor et 6 aux Impôts.

Malgré la création de la DGFIP, la tradition ne change pas. Comme chaque année, fin novembre il y a le Beaujolais nouveau et l'annonce des suppressions d'emplois au ministère. Cette tendance, qui dure maintenant depuis neuf années consécutives, met les services en grande difficulté et les agents dans des conditions de travail de plus en plus difficiles.

Le stress au travail n'existe pas qu'ailleurs. La DGFIP peut être rassurée, à force de compresser les services, d'imposer des réformes n'ayant pour seul but que les suppressions d'emplois, d'insister sur l'efficacité ou sur les indices PVFI, les agents travaillent dans des conditions difficiles et jamais vues depuis des décennies.

La centralisation des services sur Agen, la laborieuse mise en œuvre de l'accueil commun leurs rappellent sans cesse les incohérences de la gestion des ressources humaines de la DGFIP et celles des réformes sans fin.

Le service rendu au public a-t-il la même qualité qu'auparavant ? Aujourd'hui, on fait dans le paraître, dans l'affichage, mais les usagers ne sont pas dupes non plus.



Ne commençons pas, dès aujourd'hui, à spéculer sur les postes ou services où le couperet va tomber. Les années précédentes nous ont appris qu'aucune logique existait dans la gestion des personnels et que la direction pouvait faire dire tout et son contraire à l'ORE.

De toute façon aujourd'hui tous les services connaissent des difficultés à cause de la politique de casse de la fonction publique du gouvernement liée à la RGPP.

Il est temps de remettre au cœur des revendications les conditions de travail et la qualité de vie au travail !!